

Seizième anniversaire de la Révolution russe

Les traits saillants de la situation, que traverse actuellement le prolétariat, à ce 16ème anniversaire de la révolution d'Octobre sont, d'un côté, la réussite des plans quinquennaux pour l'industrialisation de l'U. R. S. S., de l'autre côté, la défaite sanglante du prolétariat de tous les pays en face de l'offensive déchaînée du capitalisme.

La victoire révolutionnaire de 1917 en Russie, avait imprégné le mouvement ouvrier d'une idée essentielle : les succès de l'Etat prolétarien ne pouvaient représenter que l'essor de la lutte du prolétariat international lui-même. Cette conception correspondait aux intérêts de la révolution mondiale pour la période de l'immédiat après guerre; c'est-à-dire, pour la période dominée par le déclenchement des batailles révolutionnaires en Allemagne, Italie, Hongrie, en vue de la conquête du pouvoir. L'axe de cette période étant la lutte directe pour la destruction de l'Etat capitaliste ; le pôle de ces combats ne pouvait être que la Russie Soviétique, secteur de la lutte générale où le prolétariat avait atteint sa première victoire et instauré sa dictature.

Par après, à cause des défaites révolutionnaires dans différents pays, la situation s'oriente vers de profondes modifications; le prolétariat ne marche plus à l'assaut du bastion capitaliste mais la bourgeoisie essaye de réorganiser son appareil de domination, ébranlé par la guerre, la révolution russe, les combats révolutionnaires.

Dans ces deux situations l'intuition géniale du profond marxiste qu'était Lénine s'exprime par deux attitudes très caractéristiques. En 1917, les bolchévistes misent sur la révolution mondiale et instaurent le communisme de guerre en U. R. S. S. L'Union Soviétique représente alors le lieu géométrique où se croisent les forces du prolétariat mondial qui lutte pour le renversement du capitalisme dans tous les pays.

Il ne manque pas des marxistes de « chaire » qui reprochent aux bolchéviques d'avoir violé — par le communisme de guerre — ce qu'ils baptisent « libre évolution des lois économiques ». D'après leur haute sagesse la socialisation des moyens de production ne pourrait être établie que là où existe la grande industrie. En Russie, celle-ci faisant défaut, les bolchéviques auraient commis une hérésie marxiste en instaurant, violemment, une organisation sociale basée sur des principes socialistes. Ces « grands savants » ne s'intéressent pas à la lutte de classe, au grand duel de l'après-guerre entre la bourgeoisie et le prolétariat, ce qu'ils comprennent c'est une grammaire historique abstraite qui, paraît-il, contient les règles de l'évolution des événements, des préceptes propres au mécanisme économique enlevé de sa voute : les classes sociales et leurs luttes.

Ainsi le marxisme, de méthode de compréhension de la lutte révolutionnaire, deviendrait un procédé de laboratoire, où il serait tiré d'entités économiques abstraites, le tracé que les classes n'auraient qu'à suivre. Pour la fondation d'une société socialiste, il faudrait donc attendre que